

'Gouzi-gouzi'. Il est temps de partir. Chatouille et sa mallette s'en vont en voyage, sans connaître leur destination. Elles arrivent dans un monde rempli de mots mouvants qui leur indiquent le chemin.

'Un ballon ! Un ballon !' Les brins d'herbe s'étaient remis à parler. Chatouille scruta le ciel. Un ballon venait en effet vers eux. Un ballon de Jolimot. Les brins d'herbe ne pouvaient pas lire ce qu'il y était inscrit mais Chatouille, elle, le pouvait : *Tu as tout ce dont tu as besoin*. Ses doutes se dissipèrent. Chatouille se remit en mouvement. Elle n'avait pas de voix mais elle avait Mallette. Et elle avait un but : sauver le PAYS SANS TEMPS. Le ballon avait raison : elle avait tout ce dont elle avait besoin.

Le voyage de Chatouille est un conte pour petits et grands. Il te suffit d'un peu d'humour et d'une bonne dose d'imagination. Qu'attends-tu pour prendre la route ?

Un mot de l'auteur

Le voyage de Chatouille dans un pays sans temps s'inspire de mon propre cheminement et de ma rencontre avec la communauté de l'Arche au Bangladesh. L'Arche est un lieu où des personnes avec et sans handicap mental vivent ensemble et créent des relations d'amitié, de simplicité et de sincérité. Chacun y est invité à devenir soi-même. C'est ainsi que cette histoire est née. Une histoire pleine de mots et de rencontres magiques qui m'ont apporté au bon moment ce dont j'avais besoin.

Le voyage de Chatouille



Wendy Wagemans

illustré par Ina Klomp - Meijer
traduit du néerlandais (Belgique) par Vincent Folliet

Sommaire

1 L'Ouvège

Gouzi-gouzi

Un mot d'adieu

2 Le Pays Sans Soucis

La maison mandarine

Le don des mots mouvants

Club des histoires à la mélasse

Au revoir Jolimot

Derrière le buisson

Plus de voix ? Écou...

3 Le Pays Sans Voix

Dans l'obscurité

Tim la totue sans r

Plutôt rapide, n'est-ce pas ?

Écoutez bien

Atchoum !

La carte postale

Toi-toi, gouzi-gouzi

4 J'y vais

Une histoire pour Colibri

Contre le vent

Rien du tout

Autrefois

Un peu gêné

Disparu

Impossible

À la recherche de Mallette

Ouv'-ouv'

Les mots dorés

Tesnitidano

Un mot lourd

Un mot magnifique

Vole !

Papillon poursuit son chemin

Peur

5 Le Pays Sans Temps

L'odeur d'un prout

Des lunettes propres

Tout doux

Oui et non

Seuls font qui

Un porte-voix

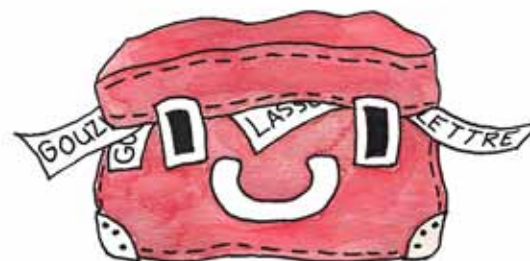
Sur le dos de Dadadoux

C'est la fête

Les mots ne dorment pas

Réveillez-vous

Gouzi-gouzi, toudou-toudou



1 L'Ouvège

Gouzi-gouzi

Dans le pays nommé OUVÈGE, on avait le temps. Beaucoup de temps. Les animaux d'OUVÈGE ne savaient où aller avec tout ce temps. Ils passaient leurs journées à chercher un passe-temps.

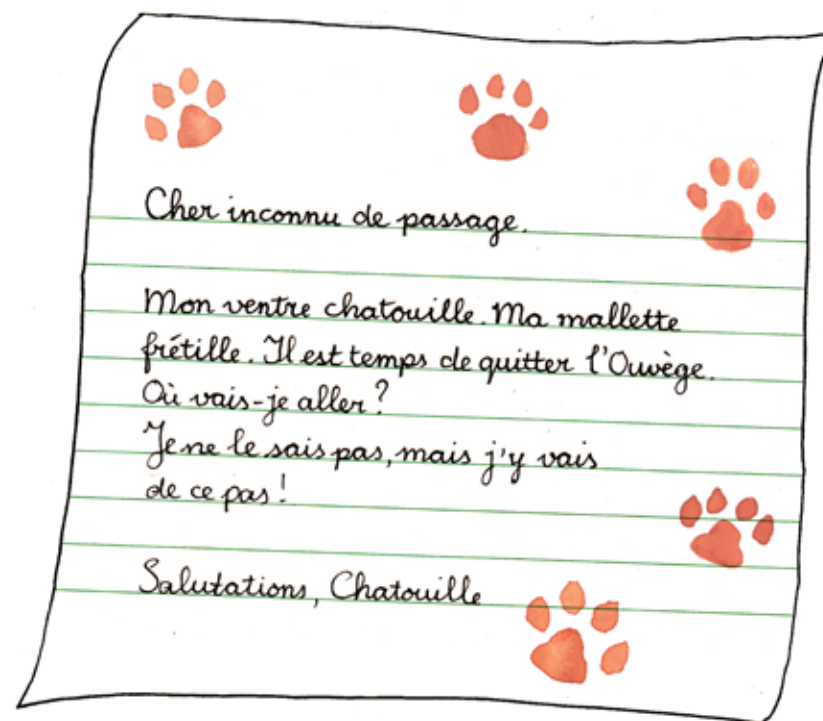
Chatouille vivait en OUVÈGE. Mais elle n'était pas comme les autres habitants. La chatte savait très bien quoi faire de son temps. Elle notait tout ce qui se passait dans le pays. Et il s'en passait des choses en OUVÈGE ! Elle possédait donc beaucoup d'histoires, qu'elle gardait dans sa mallette de voyage.

'Gouzi-gouzi'. Chatouille se réveilla. Ça recommençait ! 'Gouzi-gouzi'. D'où venait ce bruit ? Chatouille regarda la mallette. Elle se trouvait à sa place habituelle, dans un coin de la chambre. Mais elle n'était pas dans son état normal. Elle sautillait. Et elle parlait aussi : 'Gouzi-gouzi'. Chatouille sentit la même chose dans son ventre : 'Gouzi-gouzi'. Elle comprit alors ce que Mallette voulait lui dire. Gouzi-gouzi signifiait : 'Il est temps de partir !'



Un mot d'adieu

Chatouille descendit de son lit. Elle se frotta les yeux puis alla s'asseoir à son bureau. Elle écrivit une lettre :



Et les voilà parties : une chatte blanche aux taches rouge-brunes et une mallette pleine d'histoires et d'entrain. Le mot d'adieu resta sur le bureau.

'Où vais-je ?', se demanda Chatouille à elle-même. Elle aperçut un panneau qui indiquait : PAYS SANS SOUCIS. 'Pas mal comme destination !'



2 Le Pays Sans Soucis

La maison mandarine

Après un long voyage, Chatouille aperçut une rue jaune. Elle s'arrêta un moment et essuya une goutte de sueur sur son front. Mallette était lourde à porter. Ce doit être le PAYS SANS SOUCIS, pensa Chatouille. Elle s'avança dans la rue jaune. Il y avait des maisons carrées, rondes et triangulaires. Les maisons carrées avaient des portes carrées. Les maisons rondes avaient des fenêtres rondes. Les maisons triangulaires avaient des jardins triangulaires garnis de magnifiques fleurs triangulaires. Voilà qui sort de l'ordinaire !, se dit Chatouille, il faut en prendre note. Chaque fleur et chaque maison étaient d'une autre couleur. Des couleurs que la chatte n'avait encore jamais vues. Au bout de la rue, elle vit une maison qui était plus petite que les autres. Elle lui parut accueillante et décorée avec goût. Cette demeure ronde à la fin de la rue jaune était de couleur mandarine, avec un reflet doré.

La chatte qui sortit de la maison était de la même couleur mandarine, avec le même reflet doré. Elle vint à la rencontre de Chatouille. 'Bonjour, la salutelle. Tu as sûrement faim. Entre donc, nous allons nous préparer un bon petit encas. Une gaufre et un verre de lait. Ça te dit ?' 'Volontiers', répondit Chatouille. Les gaufres et le lait, elle adorait ça ! 'Suis-moi, poursuivit la chatte de la maison mandarine. Permets-moi de me pré-



Plutôt rapide, n'est-ce pas ?

Tim la totue n'avait pas menti. Il portait très bien les bagages. Et marchait lentement. Très lentement. Chatouille était derrière lui. Elle faisait très attention à ne pas lui marcher à nouveau dessus. Le vent les suivait. Vouh, vouh.

'Ah, ce vent ! Mais à Écoutezbien, tu seras tranquille, expliqua Tim la totue. Tu verras. Il y fait toujours beau. Et l'endroit est aussi très beau, on s'y sent tout de suite très bien. J'aimerais y attendre le docteur moi-aussi. Mais je ne suis pas malade. Je ne peux donc pas aller chez le docteur, n'est-ce pas ?' Tim resta un moment silencieux. Et immobile. Puis il poursuivit : 'Je suis une totue sans r. C'est peut-être aussi une maladie. Je dois avoir perdu la lettre r quelque part. Ou alors, je ne l'ai jamais eue ! Mais ça ne fait rien. Je ne veux pas qu'on me la rende. Tim la totue, ça sonne plutôt bien, n'est-ce pas ? Qu'en penses-tu ? Ah ! C'est vrai ! Tu ne peux pas me répondre, tu n'as plus de voix ! J'avais oublié. Regarde, nous sommes déjà arrivés. C'était plutôt rapide, n'est-ce pas ?'

Une pancarte était clouée sur un tronc d'arbre. Elle comportait douze mots :



Tim la totue ne s'était pas arrêté de parler. 'Quand je parle, le temps passe très vite.' Il souffla avant de préciser : 'Si toutefois quelqu'un m'écoute...'

Il y a quelque chose de changé, pensa Chatouille. Mais quoi ? Soudain, elle comprit. Il n'y avait plus de vent. Tout était silencieux. Sauf Tim. 'Chatouille, je dois repartir. Il y a sûrement un endroit où je dois aller. Et je ne dois pas tarder. Car je parle vite mais je marche lentement. N'oublie pas de retirer ta mallette de mon dos. Je t'avais bien dit que j'étais un excellent porteur ! Et tu sais ce que tu sais bien faire, toi ? Écouter. J'étais de très mauvaise humeur ce matin. Et maintenant, je me sens bien. N'oublie jamais d'écouter si tu trébuches à nouveau sur quelqu'un. Au revoir !'

Écoutezbien

Chatouille était donc arrivée dans la salle d'attente du docteur du PAYS SANS VOIX. C'est la première fois que je me retrouve dans un endroit pareil, se dit-elle. Une salle d'attente en plein air, mais tout de même à l'abri du vent et de la pluie. Avec une température idéale. Pas trop froide, pas trop chaude. Des couvertures avaient été disposées de-ci de-là sur la pelouse vert-clair. Quelques animaux y paressaient. D'autres étaient assis sur des souches d'arbre tapissées de mousse. Il y avait des petites marres pour ceux qui se sentaient mieux dans l'eau. Des hamacs de différentes tailles et couleurs étaient suspendus entre les arbres. Chatouille en chercha deux qui n'étaient pas encore occupés : un pour Mallette, un pour elle. Une fois installée dans son hamac, Mallette eut un peu



la bougeotte. Chatouille lui chuchota : 'Tout va bien, Mallette ?' 'Bon-bon, dos-dos, gère-gère'. Cela voulait peut-être dire : 'J'ai fait bon voyage sur le dos de Tim. Je me sens toute légère.' Mais Chatouille n'en était pas totalement sûre.

Elle resta longtemps allongée à Écoutezbien sans rien dire. Elle écoutait. Elle écoutait les brins d'herbe. Ils ne disaient rien. Elle écoutait la lumière du soleil. Elle ne disait rien non plus. Puis elle s'endormit.

Atchoum !

'Atchoum !' Chatouille se réveilla en sursaut. Un lapin blanc se tenait devant elle. 'Atchoum !' Chatouille chuchota : 'À tes souhaits.' Mais le lapin ne l'entendit pas. 'Atchoum !', répéta-t-il. 'Je suis Blanc, je suis un lapin-facteur.' Il lui montra la sacoche remplie de courrier qui pendait à son épaule. Elle était pleine de lettres, de journaux et de cartes postales. 'Mais je suis un lapin-facteur malade. Je dois toujours éternuer... Atchoum ! Éternuer. Ce n'est pas pratique pour un lapin-facteur. J'éternue parfois si fort qu'une lettre ou une carte s'envole de ma sacoche. C'est pour cela que je suis venu voir le docteur. Mais... Atchoum ! Tu vois l'écureuil là-bas ? Cela fait trente-cinq jours qu'il attend. Ou trente-six. Il a perdu le compte. Imagine ! Atchoum ! Attendre trente-cinq ou trente-six jours ! Je n'ai pas le temps. Toutes ces lettres et ces journaux et ces car... Atchoum ! Cartes, que je dois distribuer. Je dois me rendre



de toute urgence au PAYS SANS... Atchoum ! SANS SOU... Atchoum ! SANS SOUCIS. J'y vais de ce pas. Ravi de... Atchoum ! De bavarder avec toi.' Et avant que Chatouille réalise ce qui lui arrivait, elle ne vit plus qu'un petit point blanc à l'horizon. Le bout de la queue de Blanc, le lapin-facteur.

La carte postale

'Qu'est-ce qu'il y est écrit ?' 'Comment veux-tu que je sache ? Les brins d'herbe ne savent pas lire les cartes postales !' 'Ah, c'est vrai. J'avais oublié.'

Était-elle en train de rêver ? Non, elle était réveillée. C'était la réalité : les brins d'herbe se parlaient. Chatouille tendit l'oreille. Mais ils ne disaient plus rien. Puis elle aperçut une carte postale sur la pelouse. Elle était sûrement tombée de la sacoche de Blanc.

'Pssst... Mallette !, chuchota Chatouille, écoute ça !' Elle lit la carte à voix basse.



Quand elle habitait encore en OUVÈGE, Chatouille avait entendu parler du PAYS SANS TEMPS. Beaucoup d'animaux y avaient passé leurs vacances. Et ils en étaient tous revenus heureux et joyeux. Ils avaient raconté qu'on ne pouvait pas perdre son temps au PAYS SANS TEMPS. Que tout y était beau et calme. Tout le monde se parlait. Il y avait de la musique. Et des étoiles filantes.

Et tout ceci allait disparaître ? Pour toujours ? Dadadoux pensait-il que Jolimot allait pouvoir sauver le PAYS SANS TEMPS ? Mais le cheval était mort. Quel malheur ! Que fallait-il faire, à présent ?

Chatouille mit la carte dans sa mallette et s'allongea dans son hamac. Tout en attendant le docteur, elle écoutait. D'abord, elle n'entendit rien. Puis : 'Toi-toi'. Cela venait de son ventre. Mallette commença à bouger dans son hamac. Elle disait exactement la même chose : 'Toi-toi'. Quoi, toi-toi ?, pensa Chatouille.

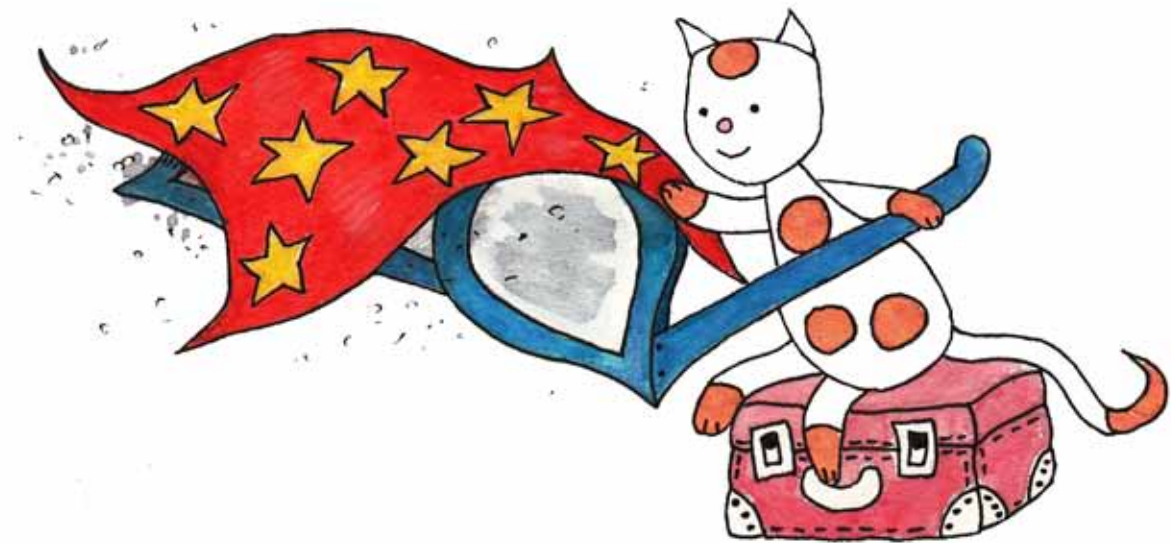
Elle ouvrit sa mallette. Il n'y avait pas de vent mais quelque chose sembla remuer. Une histoire. Celle qu'avait racontée Hérisson du Club des histoires à la mélasse. Elle parlait de Jolimot et du don des mots mouvants. Elle expliquait comment le vieux cheval pouvait remettre les animaux immobiles en mouvement grâce à ses mots.

C'est vrai que Jolimot aurait pu briser le silence qui immobilise le PAYS SANS TEMPS, soupira Chatouille. Et le sauver.



Des lunettes propres

'Bonjour. Tu es bien Dadadoux ?' Le cheval se tenait immobile à côté de sa maison. Il ne disait rien. Il ne bougeait pas. S'il peut encore lâcher des prouts, se dit Chatouille, c'est qu'il y a encore un peu de mouvement en lui. Elle aperçut des grosses lunettes dans l'herbe près du cheval. Elles étaient recouvertes d'une épaisse couche de poussière. C'est ce qui se passe quand on passe son temps à attendre, pensa Chatouille. Elle regarda dans sa mallette et y trouva à nouveau exactement ce dont elle avait besoin : un chiffon à poussière, en tissu étoilé. 'Merci, Mallette !' Elle prit le chiffon et nettoya les lunettes. Elles étaient grandes mais légères. Elle les posa sur le nez de Dadadoux. Celui-ci lâcha un prout. Chatouille fit quelques pas en arrière.



Tout doux

'Tout doux !', s'exclama-t-il.

'Qu'est-ce que je vois ?'

'Tu me vois moi ! Je m'appelle

Chatouille. Et je pense que tu es Dadadoux.'

'Tout doux !, répéta le cheval. Tu dis peut-être la vérité. Oui, oui ! Maintenant, je vois mieux.

Je suis Dadadoux. Toi, tu es Chatouille.

Et là-bas, au loin, j'aperçois un nouveau pont doré. Et dans ta Mallette, je distingue des mots et des histoires qui peuvent briser le silence.' 'Comment le sais-tu ? Mallette est fermée !'

Dadadoux ne donna pas de réponse. Il se releva. Et soudain, le vieil animal brun se mit à danser. Et à chanter une chanson : 'Voyez, voyez, le pont doré ! Voyez, voyez, le pont retrouvé !'

'Le pont avait disparu, raconta Dadadoux. J'étais le seul à m'en rendre compte. Tous les animaux étaient immobilisés. Et le pont avait disparu. Je ne savais plus quoi faire.' 'Alors, tu as attendu', poursuivit Chatouille. 'C'est cela, confirma Dadadoux. C'est ce que je fais toujours.' 'Et qu'attends-tu donc ?' 'Je ne savais pas. Mais maintenant, je sais.' 'Oh, s'exclama Chatouille. Pourrais-tu me le dire ?' 'Je t'attendais, toi', répondit-il.



Oui et non

'C'est sûrement Jolimot qui t'as envoyée ici ? Avec une mallette pleine de mots et d'histoires ?' 'Oui et non', répondit Chatouille. Elle ne savait pas trop comment lui expliquer.

'Voici comment ça s'est passé. Jolimot est mort. Mais ses mots vivent toujours. C'est grâce à eux que je suis arrivée ici.' 'Jolimot est mort ? Et ses mots t'ont montré le chemin ?' 'Oui, c'est un peu cela. Mais j'ai du mal à tout comprendre. Je ne vois pas comment mes mots et mes histoires pourraient aider le PAYS SANS TEMPS. Personne ne peut les entendre. Tous les animaux sont immobiles. Et tout est si gris, ici. Pas de couleurs. Pas de sons. Même pas d'odeurs. Seulement...' Chatouille ne termina pas sa phrase. Elle regarda Dadadoux et demanda : 'Dadadoux, penses-tu que nous puissions sauver le PAYS SANS TEMPS ?' 'Oui, oui ! Mais tout doux !'

Tout doux... Chatouille essaya de faire comme le cheval. Elle attendit un instant. Mais elle ne put s'empêcher de faire quelque chose : elle s'assit à côté de sa mallette et l'ouvrit. Puis commença à lire.

Chatouille lut pendant un long moment. Le temps n'existait plus. Dadadoux s'approcha et regarda aussi dans la mallette. 'Magnifique !', lança-t-il, puis plus rien. Il se rassit. 'Que fais-tu ?', demanda Chatouille. 'Ce que je fais toujours. J'attends.'

Cette histoire est-elle plus qu'un conte ?

Le voyage de Chatouille n'est pas un conte comme les autres. Il s'inspire d'une histoire vraie.

L'OUVÈGE, le PAYS SANS SOUCIS, le PAYS SANS VOIX et le PAYS SANS TEMPS existent vraiment. L'OUVÈGE représente le monde d'où je viens ; un monde où l'on est toujours très occupé. Le PAYS SANS SOUCIS est le nouveau monde que j'ai découvert à l'Arche. Les communautés de l'Arche sont des lieux où des personnes avec et sans handicap mental se rencontrent et partagent leur vie. Il ne s'agit pas d'y être le meilleur mais d'y créer des relations d'amitié, de simplicité et de sincérité. La mort n'y est pas tabou. À l'Arche, il est possible d'être soi-même et de ne pas avoir peur de dire : 'J'ai besoin de toi'. Chacun y est invité à chercher sa destination personnelle. C'est ainsi que j'ai quitté le PAYS SANS SOUCIS. Dans l'obscurité du PAYS SANS VOIX, j'ai découvert que je n'étais pas seule. J'ai appris à faire confiance à Mallette, mon intuition ou ma voix intérieure. En écoutant et en m'ouvrant à ce qui croisait mon chemin, un monde nouveau s'est révélé à moi : le PAYS SANS TEMPS. Je l'ai trouvé au Bangladesh. C'est un pays où l'on ne peut pas perdre son temps car on y vit avec la conscience que le temps ne nous appartient pas. J'y ai fait des rencontres magnifiques et j'y ai découvert qu'il y a toujours une raison de fêter la vie.

Le voyage de Chatouille au PAYS SANS TEMPS s'inspire donc de mon propre voyage à l'Arche au Bangladesh. C'est une histoire pleine de mots et de rencontres magiques qui m'ont apporté exactement ce dont j'avais besoin. Pendant longtemps, il m'a semblé impossible de trouver les mots pour raconter mon expérience personnelle. Chatouille et Dadadoux m'ont aidé à décrire ce qui me paraissait indescriptible.

La première communauté de l'Arche a été fondée par Jean Vanier en 1964 en France. Il existe à présent des communautés de l'Arche dans trente-huit pays. Pour plus d'informations : www.larche.org.

Je voudrais remercier le frère Frank et le frère Guillaume de la communauté de Taizé au Bangladesh. Sans eux, ce livre n'existerait pas. Je remercie aussi Jean Vanier, Heidi Wagemans, Tim Verwimp et Rachid Baitar pour leur confiance, leur sincérité et leurs mots d'encouragement. Mon plus grand merci va à mes amis de l'Arche. Vous m'êtes tous indispensables à votre façon. Vous donnez du mouvement à ma vie. Poursuivons notre chemin ensemble.



Wendy